

Théâtre : « Péplum médiéval », les couleurs du Moyen Âge selon Olivier Martin-Salvan

Pour ce *Péplum médiéval* Olivier Martin-Salvan a imaginé, avec l'auteur Valérian Guillaume, un étonnant conte poétique et truculent pour quinze comédiens.

Mise à jour le 17.12.23

Gérald Rossi



Avec son « Péplum médiéval », Olivier Martin-Salvan agrège le parler d'hier et d'aujourd'hui pour nous faire voyager dans le temps © Martin Argyroglo

Douai (Nord), envoyé spécial.

Comme un immense jeu de construction, un château moyenâgeux occupe le plateau. Rien ne tranche dans sa teinte ivoire, uniforme comme aseptisée. Le contraste vient avec les premiers personnages, vêtus de tenues ajustées, de jupettes, de cagoules, de bonnets et chaussés comme il se doit. Tous ces costumes, signés Yvan Clédat et Coco Petitpierre, à qui l'on doit aussi scénographie et lumières, sont certes étonnants mais flamboyants, déployant de multiples couleurs vives.

Ceci histoire de bien marquer que le Moyen Âge imaginé puis porté au plateau par le comédien et metteur en scène Olivier Martin-Salvan est un univers très éloigné de la grisaille souvent racontée pour cette longue période de l'histoire. Des tableaux comme ceux par exemple de Pieter Bruegel l'Ancien témoignent de cette vivacité.

Loin d'un monde « *marronnasse malodorant et cruel où les hommes et les femmes ressemblent plus à des bêtes qu'à des êtres humains, j'ai découvert un monde subtil, poétique, rempli d'humour et d'une puissance créatrice puisant sa source dans le merveilleux* », explique Olivier Martin-Salvan. Et c'est la bonne humeur qui domine dans cette aventure pas commune qui réunit une quinzaine de comédiens, dont sept issus de la troupe Catalyse.

Cet atelier d'établissement médico-social de travail protégé accueille depuis vingt-six ans des comédiennes et comédiens professionnels subissant un handicap. Tous (Romane Buunk, Tristan Cantin, Manon Carpentier, Victoria Chéné, Fabien Coquil, Guillaume Drouadaine, Maëlia Gentil, Lise Hamayon, Mathilde Hennegrave, Rémy Laquittant, Emilio Le Tareau, Olivier Martin-Salvan, Christelle Podeur, Jean-Claude Pouliquen, Sylvain Robic) participent à cette « *fresque des XIV^e et XV^e siècles* », avec conviction.

Une langue inventée par Valérian Guillaume

Si le public s'amuse des situations et de la verdeur de certains propos, le texte n'est pas forcément facile d'accès. Il faut en vérité se laisser porter par la musicalité des mots pour réussir ce voyage dans le temps. Valérian Guillaume a déjà partagé les univers d'Olivier Martin-Salvan, avec, notamment, un remarqué *Nul si découvert*, qui pointait la solitude dans la société de consommation.

Cette fois, le jeune auteur a poursuivi son travail sur le langage en poussant la recherche jusqu'à inventer un vocabulaire parallèle à celui de l'époque, mariant le parler actuel, celui d'alors et un autre purement fictif mais pourtant totalement crédible. « *J'ai rencontré longuement chaque interprète afin de comprendre comment ils et elles rêvaient intérieurement leur propre Moyen Âge* », raconte l'auteur.

Il a pu ainsi concevoir un monde dans lequel une malédiction a fait que la nuit n'existe plus, ni le sommeil, permettant aux esprits de mener une belle sarabande. Jusqu'à ce qu'un jeune garçon, le seul resté tout de blanc vêtu, s'écrie : « *J'ai trop rêvé sans vivre. (...) Je veux tout vivre, tout voir, tout sentir.* » Le Moyen Âge avait bien les couleurs d'un arc-en-ciel.

Tournée : 7 et 8 décembre à Amiens ; 14 et 15 à Strasbourg ; du 10 au 14 janvier 2024 à Bruxelles ; 27 et 28 janvier au Théâtre des Quartiers d'Ivry ; du 1^{er} au 3 février au Centquatre Paris ; 8 et 9 à Perpignan ; 14 et 15 mars à Nantes ; 4 et 5 avril à Saint-Nazaire ; 10 et 11 à La Rochelle ; 17 et 18 à La Roche-sur-Yon ; 17 et 18 mai au Creusot.